

Coup de soleil au pays des glaces

Illustrations :

Muriel Dielemans

Texte :

Marie Dielemans

Myriam Dielemans



Chers collègues,

Professeur Atchoum, Casse-Cou et Casse-Pipe sont de retour pour vous aider dans vos leçons liées à l'environnement.

Cette fois, ils abordent le problème du trou dans la couche d'ozone, mais n'acceptent pas la fatalité. Ils veulent agir.

Faites-les participer à vos projets de classe, y compris les décroisonnements. Que vos élèves n'hésitent pas à leur écrire ou à leur envoyer des dessins. Ils aiment cela et vous répondront.

Ils ont tous la même adresse :

International Polar Foundation
120 A, rue des Deux Gares
B – 1070 Bruxelles
Belgique

Chers parents,

La devise des enseignants est « sème à tous vents ».

Nous comptons sur vous pour nous aider à semer chez vos enfants une petite graine de passion et d'énigme pour le pays des glaces.

Quand elle germera, elle sera, soyez-en certains, porteuse de respect pour la nature.

Tous nos personnages adorent dessins et petits mots !



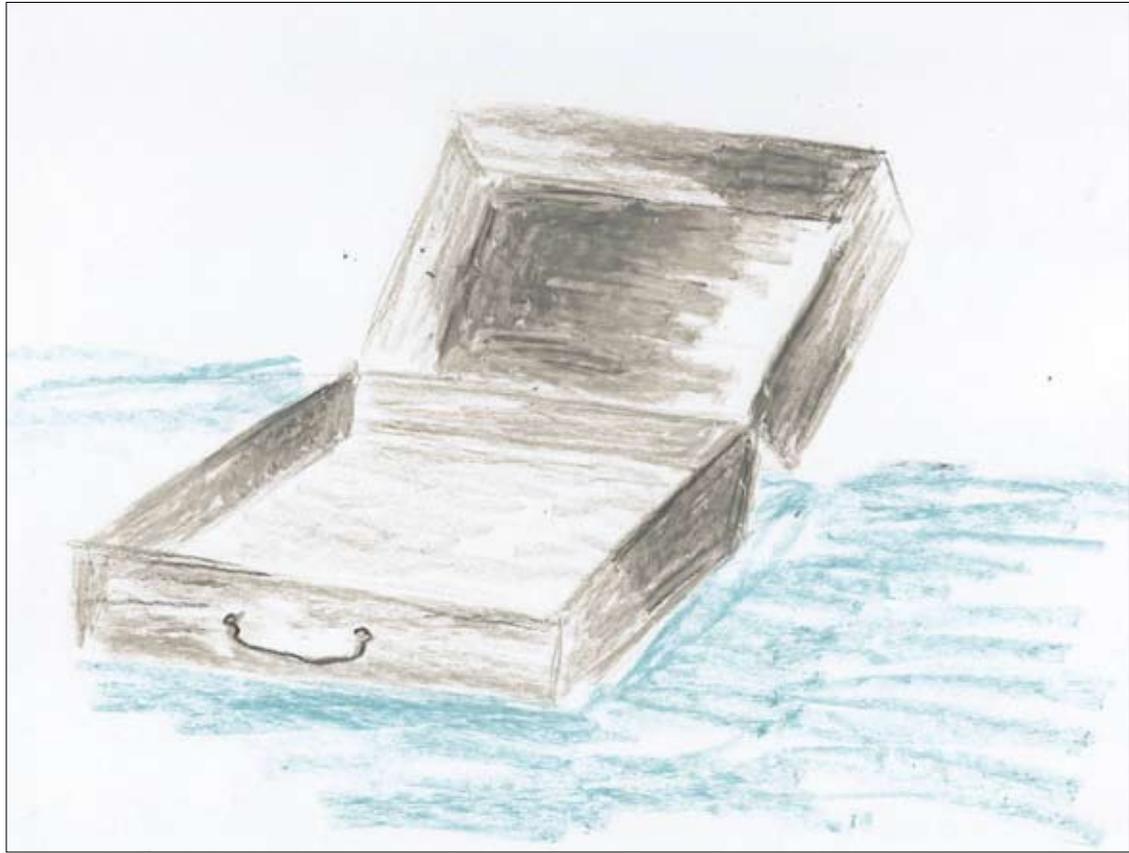
Professeur Atchoum est un savant très connu, très timide et très distrait. Il habite à Lapinville, un joli village non loin de la mer. Toujours enfermé dans son laboratoire au milieu de ses potiquets et de ses instruments de mesure, il a peu de temps pour avoir des amis. Cependant tous les lapins du village l'aiment bien.

Mais, depuis quelque temps, personne n'avait plus vu Professeur Atchoum ...



Un peu inquiète, Madame Jolie, l'institutrice du village décida d'aller lui rendre visite.

Dans son grand sac, elle mit la tarte aux carottes qu'elle venait de cuire et partit en direction de la maison du savant.



- Ouh ! Ouh ! Etes-vous là, Professeur Atchoum ? cria Madame Jolie par la fenêtre ouverte du laboratoire.
- Plus pour très longtemps, répondit Professeur Atchoum.

Intriguée, Madame Jolie entra et le découvrit en train de remplir une grande valise.

- Vous partez en vacances ? lui demanda-t-elle curieuse.
- Non, j'ai reçu un message bizarre, je dois partir, répondit-il.
- Prenons un goûter et racontez-moi ce qui vous arrive, dit Madame Jolie avec autorité.

Et elle ouvrit son grand sac.



La bouche pleine de tarte aux carottes, Professeur Atchoum raconta :

- Il y a quelques jours, j'ai reçu ce message sur mon ordinateur, dit-il en sortant une feuille de sa poche. Regardez, je l'ai imprimé !

Madame Jolie lut :

« Analyses inquiétantes – Terre en danger –
Climat change – Ai besoin d'aide »

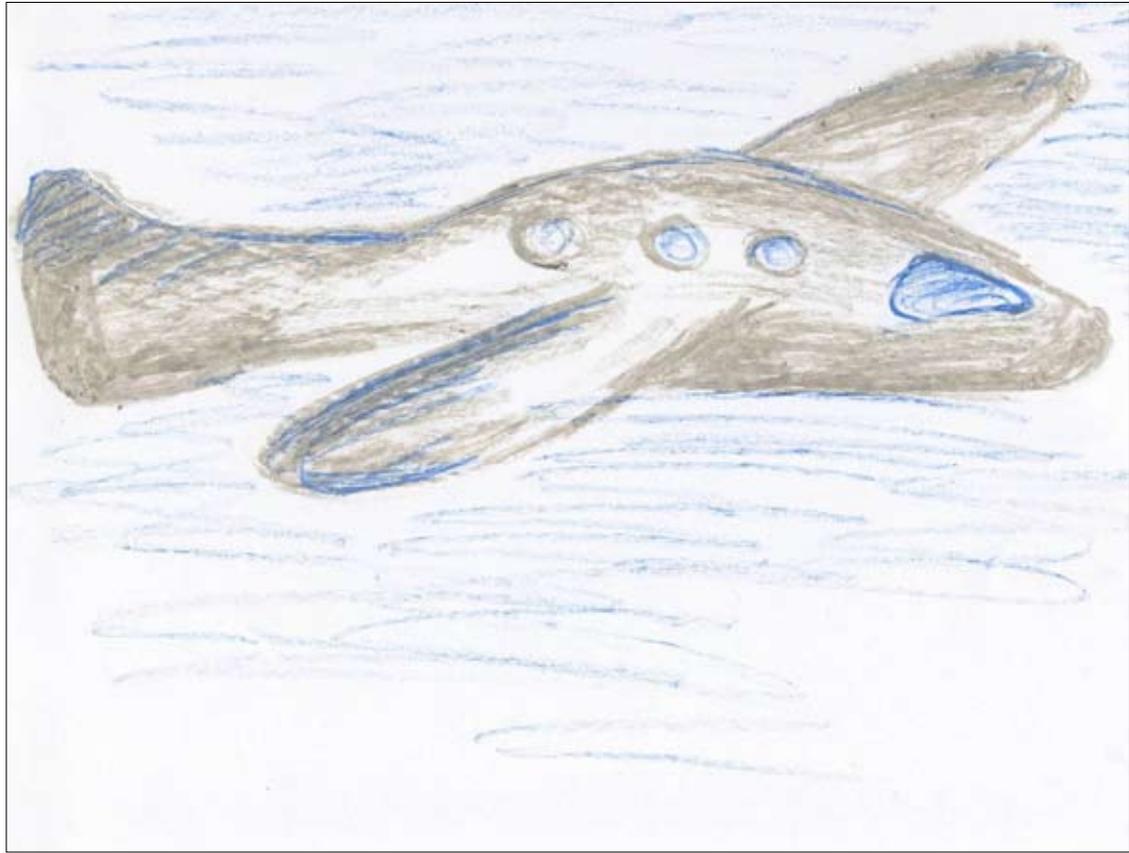
Signé :

T. pôle Sud



- Qui est « T. » ? demanda Madame Jolie
- Je n'en sais rien, répondit Professeur Atchoum, mais ce message vient du pôle Sud. Or, là-bas, personne n'habite. Il n'y a que des scientifiques et quelqu'un a besoin d'aide.
- Et votre valise est presque finie ! continua Madame Jolie.
J'ai compris, vous êtes devenu fou ! Vous voulez partir au pôle Sud aider quelqu'un que vous ne connaissez pas !
Et si c'était une blague ?
- Le climat est en train de changer, ce n'est pas une blague. Je ne peux pas
rester ici à attendre, répondit Professeur Atchoum.

Madame Jolie l'aida à terminer ses bagages puis elle rentra chez elle en s'arrêtant dans chaque maison du village pour annoncer :
« Professeur Atchoum part au pôle Sud ».



Professeur Atchoum n'aimait pas voyager et pourtant il décolla et atterrit plusieurs fois avant d'arriver fatigué sur les dernières terres habitées ...

Ensuite, il fallait prendre un bateau.

- Quelle horreur ! pensa Professeur Atchoum qui avait lu dans ses livres que cet océan était souvent secoué par des violentes tempêtes et des vagues énormes.
- J'ai si peur d'avoir le mal de mer, murmura-t-il dans ses moustaches en se dirigeant vers le port à la recherche d'une place sur un bateau en direction du pôle Sud.



Un gros navire arrivait justement et Professeur Atchoum pensa qu'il avait vraiment de la chance, mais quand il vit sortir les voyageurs avec le visage crispé et le teint pâle, il changea d'avis.

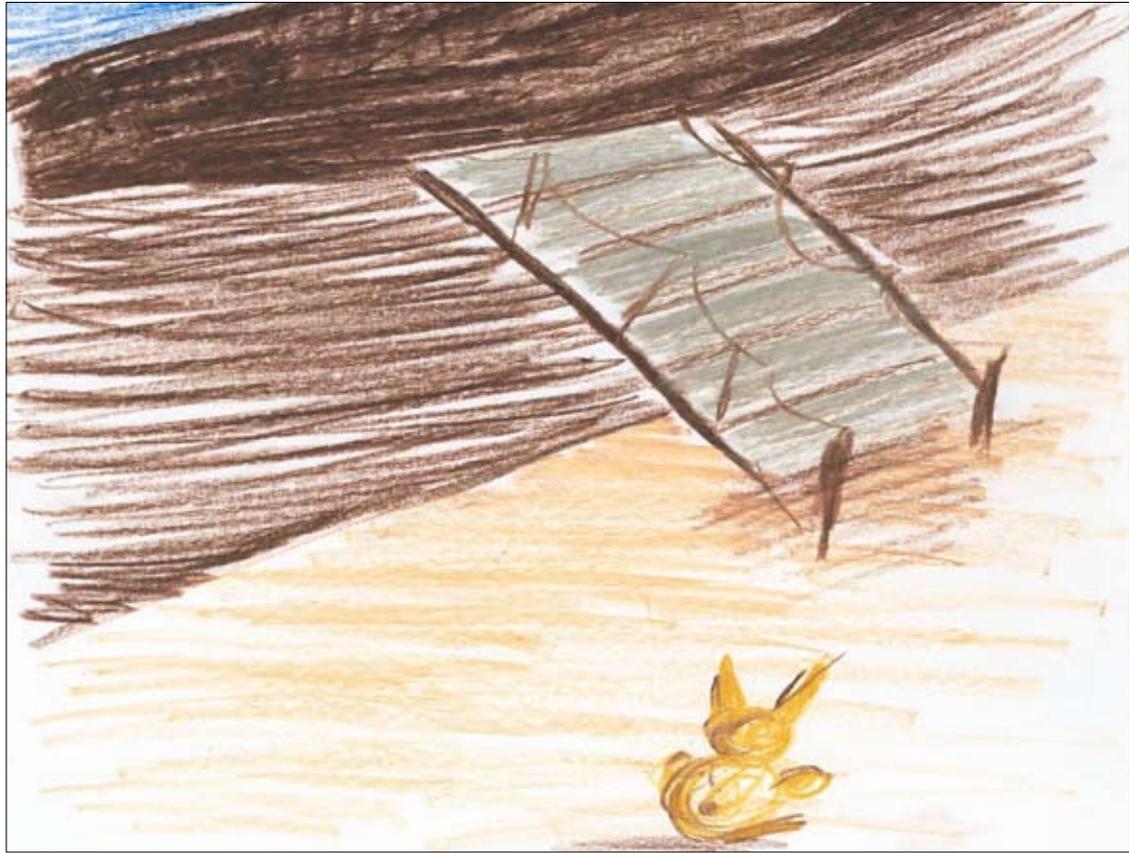
Professeur Atchoum n'était pas très rassuré et décida d'attendre d'autres bateaux... mais c'était chaque fois la même chose ...



Puis, un beau matin, arriva un élégant navire tout blanc. A l'avant du bateau, on pouvait lire en grosses lettres le nom d'un bel oiseau blanc « Albatros ».

Professeur Atchoum se dit que puisqu'il fallait bien y aller, celui-là lui plaisait.

Il observa les lapins qui en descendaient. Ils ne semblaient pas accablés par le mal de mer.

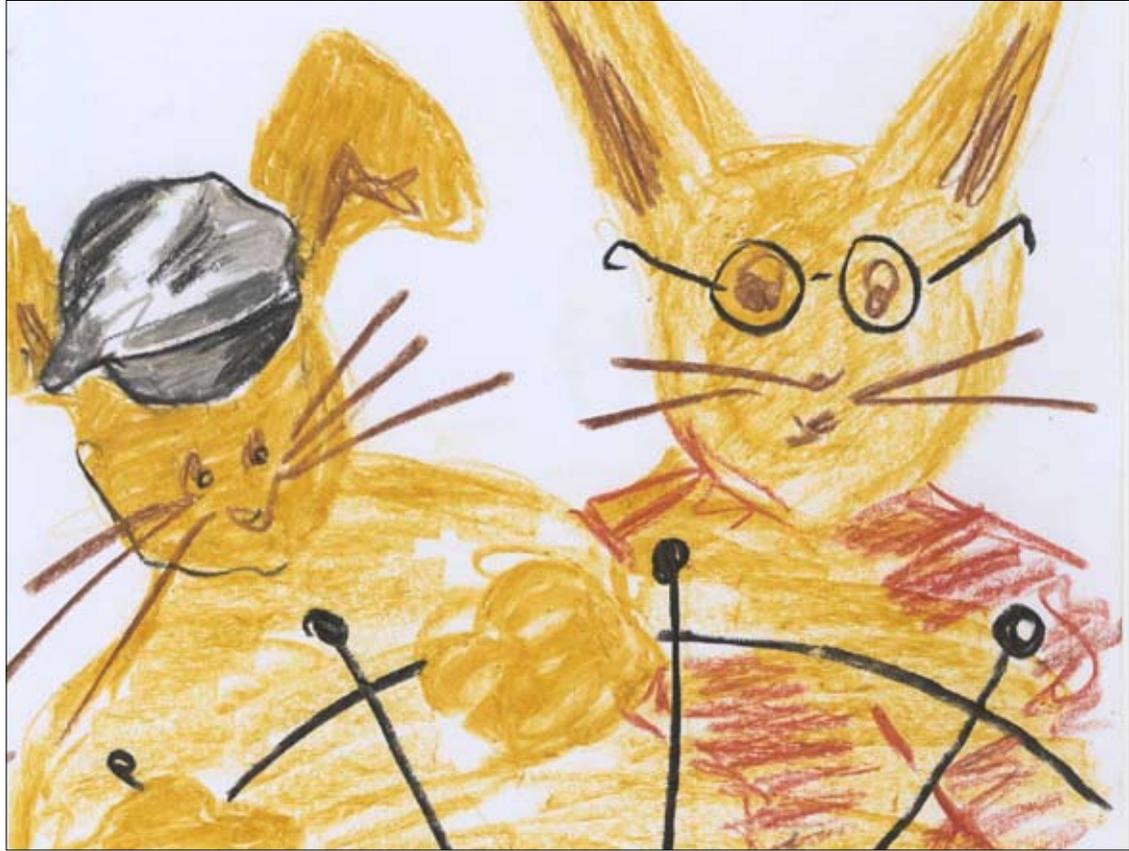


Professeur Atchoum monta à bord pour tenter sa chance.
Il avait fait le bon choix.

L'Albatros était un bateau réservé aux scientifiques. Il était équipé d'un système le maintenant droit dans les grandes vagues afin que les pots servant aux expériences ne se renversent pas. Ce bateau pouvait aussi briser la banquise quand elle barrait son chemin.

- Soyez le bienvenu, lui dit le capitaine. Je vais vous montrer la cabine que vous partagerez avec un chercheur qui étudie les tout petits animaux vivant dans l'océan. Le bateau partira pendant la nuit.

Professeur Atchoum était tellement content qu'il oublia qu'il avait laissé sa valise sur le quai.



Il ne resta pas longtemps dans sa cabine et partit à la découverte de ce bateau laboratoire.

Tout l'intéressait et il ne vit pas le temps passer ...ni le vent qui se levait.

- Tûût, Tûût, fit la sirène du bateau.

Elle annonçait que le départ était proche et que les retardataires devaient de toute urgence monter à bord.

Professeur Atchoum regarda vers le port.
Ahuri, il vit sa valise.



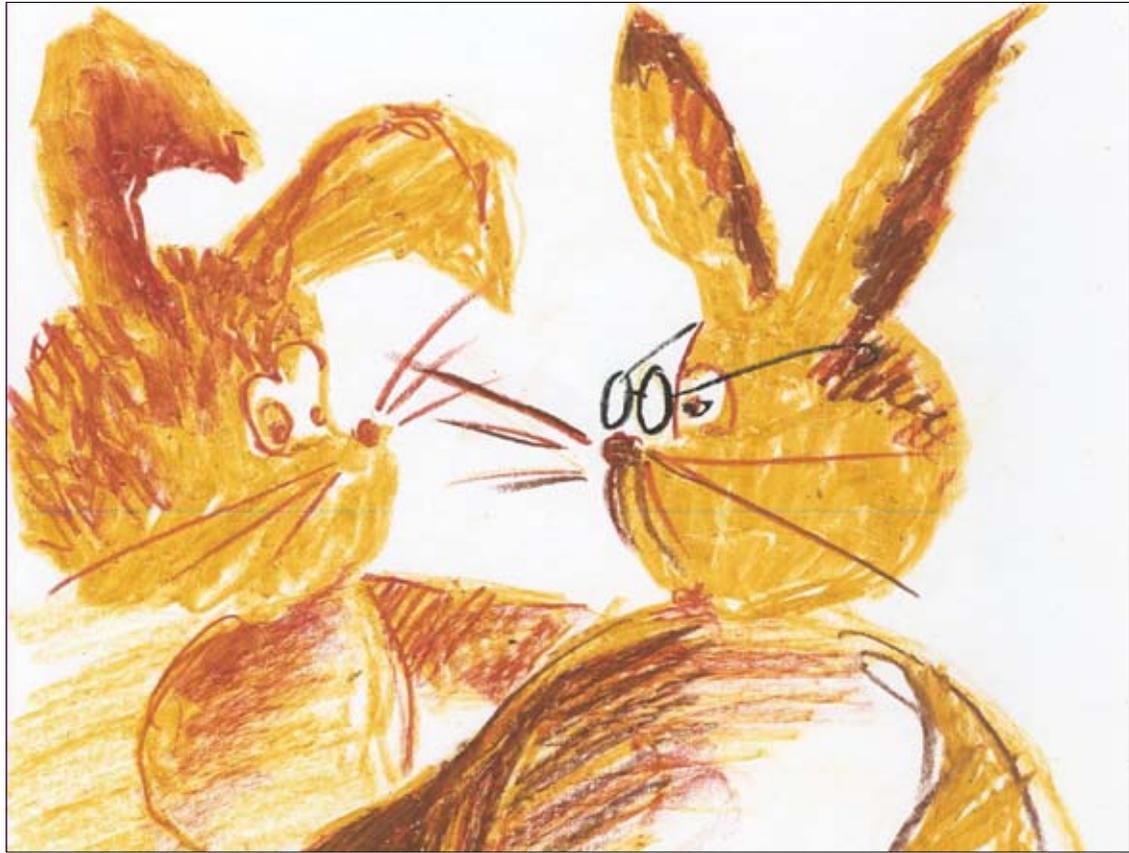
Au même moment, on entendait sur le quai :

- Attendez-moi, attendez-moi ! Mon avion avait du retard, criait, en courant, un jeune lapin chargé de deux grosses valises et d'un sac à dos.

Professeur Atchoum se dépêcha tellement pour récupérer sa valise qu'il trébucha sur une grosse corde servant à retenir le bateau. Il atterrit dans les bras du jeune lapin en retard et tous deux tombèrent à la renverse.

Les valises s'ouvrirent sous le choc et leur contenu se répandit autour d'eux. Le vent se chargea de tout éparpiller.

Professeur Atchoum venait de faire connaissance avec celui qui allait partager sa cabine pendant tout le voyage.

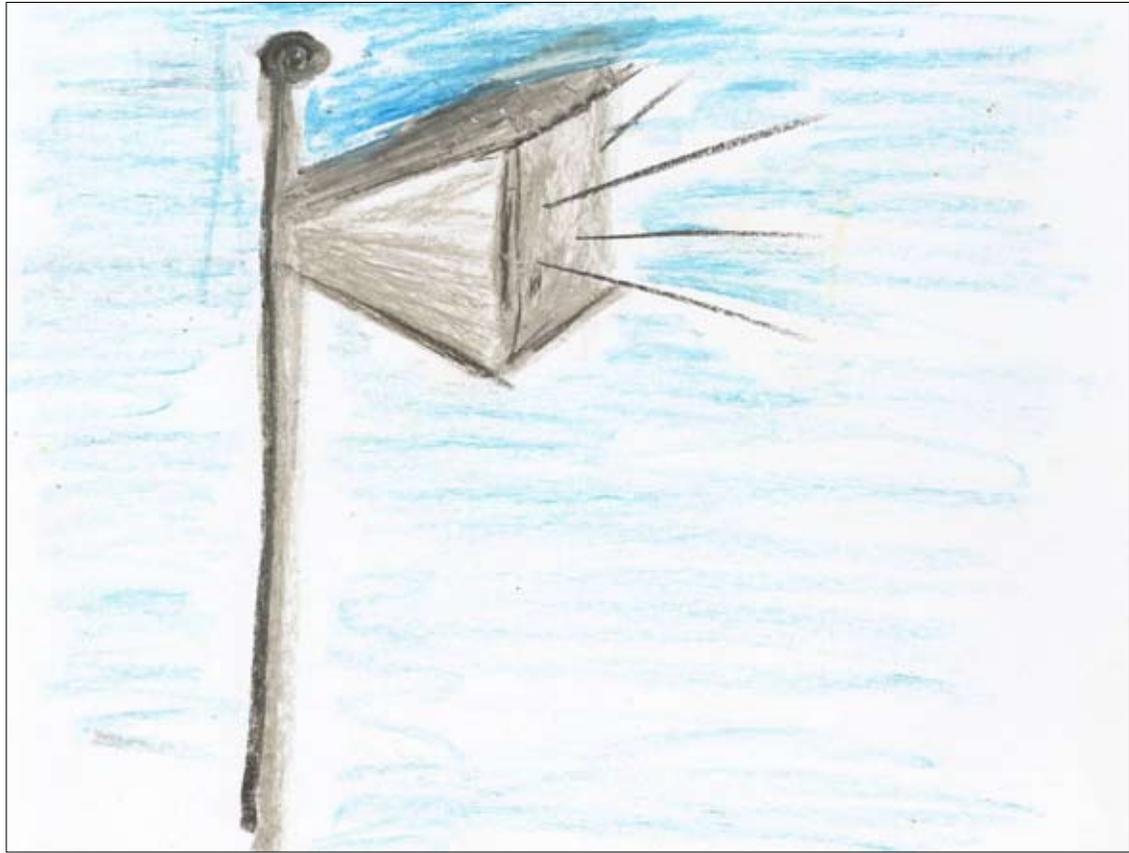


- Mais, ... n'êtes-vous pas Professeur Atchoum ? demanda timidement le jeune lapin en se relevant et en remettant de l'ordre dans les longs poils qui cachaient ses yeux. Je connais bien votre travail et vous m'impressionnez beaucoup, car vous êtes un vrai savant.

Professeur Atchoum était ému : il n'avait pas l'habitude de recevoir des compliments.

- Cet après-midi, sur le bateau, j'ai appris que vous étudiez les crevettes. Je me réjouis de partager ma cabine avec vous, cher Docteur Crevette, répondit maladroitement Professeur Atchoum.

« Docteur Crevette » semblait être un nom affectueux et le jeune lapin en fut ravi même si ce n'était pas vraiment des crevettes qu'il étudiait ...



Le capitaine du bateau avait observé la scène et commençait à s'énerver, car ces deux-là allaient faire prendre du retard au bateau. Il prit un haut-parleur et cria :

- C'est pour aujourd'hui ou pour demain votre embarquement ?
Le bateau part dans cinq minutes. Soyez prêts !

Professeur Atchoum et Docteur Crevette se précipitèrent vers leur cabine.



Professeur Atchoum et Docteur Crevette passaient la plupart du temps sur le pont du bateau, regardant la mer.

- Là-bas, un souffle ! cria Docteur Crevette en pointant sa patte vers ce qui ressemblait à un jet d'eau. C'est une baleine qui respire !
- Oh oui ! Je vois la bosse de son dos et une nageoire, répondit Professeur Atchoum tout excité.
- La baleine reprend de l'air avant de retourner sous l'eau raconta Docteur Crevette avec passion. Faites attention ! Encore deux ou trois souffles, puis quand elle plongera, nous verrons sa queue.

Professeur Atchoum prit ses jumelles et s'émerveilla devant ce beau spectacle.



- Vous semblez bien connaître les baleines ! dit Professeur Atchoum au Docteur Crevette.
- Les animaux que j'étudie et qui ressemblent à des crevettes sont la nourriture préférée des baleines. Ces petits animaux nagent en grands groupes et parfois, la nuit, ils sont lumineux, répondit Docteur Crevette.

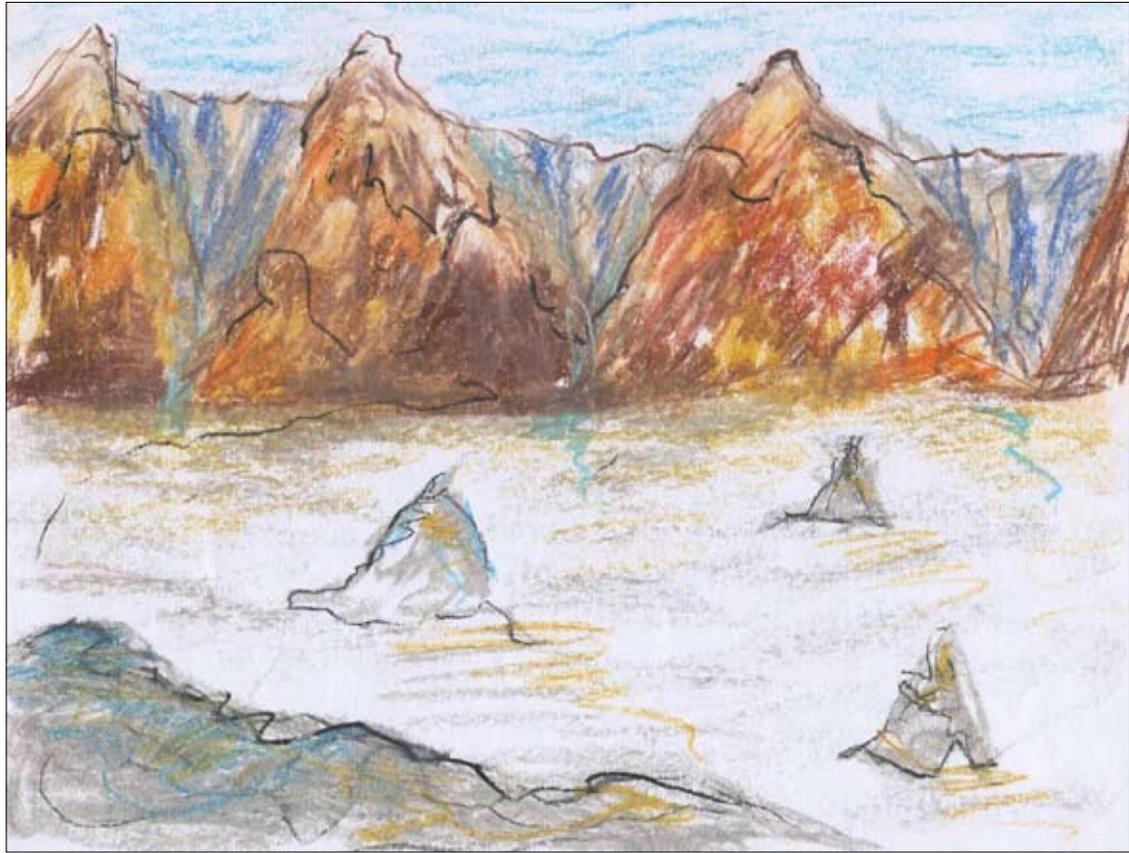
En riant il continua :

- D'ailleurs, vous devriez m'appeler Docteur Krill. Ce serait plus correct.

Mais Professeur Atchoum n'écoutait plus ... De nouveau, il pensait au message reçu : qui se cachait sous le nom « T. » ?

Le voyage dura dix jours.

Professeur Atchoum découvrit les icebergs, les manchots, les phoques ... Tout était grandiose et magnifique.



Par un matin de tempête, le capitaine du bateau annonça :

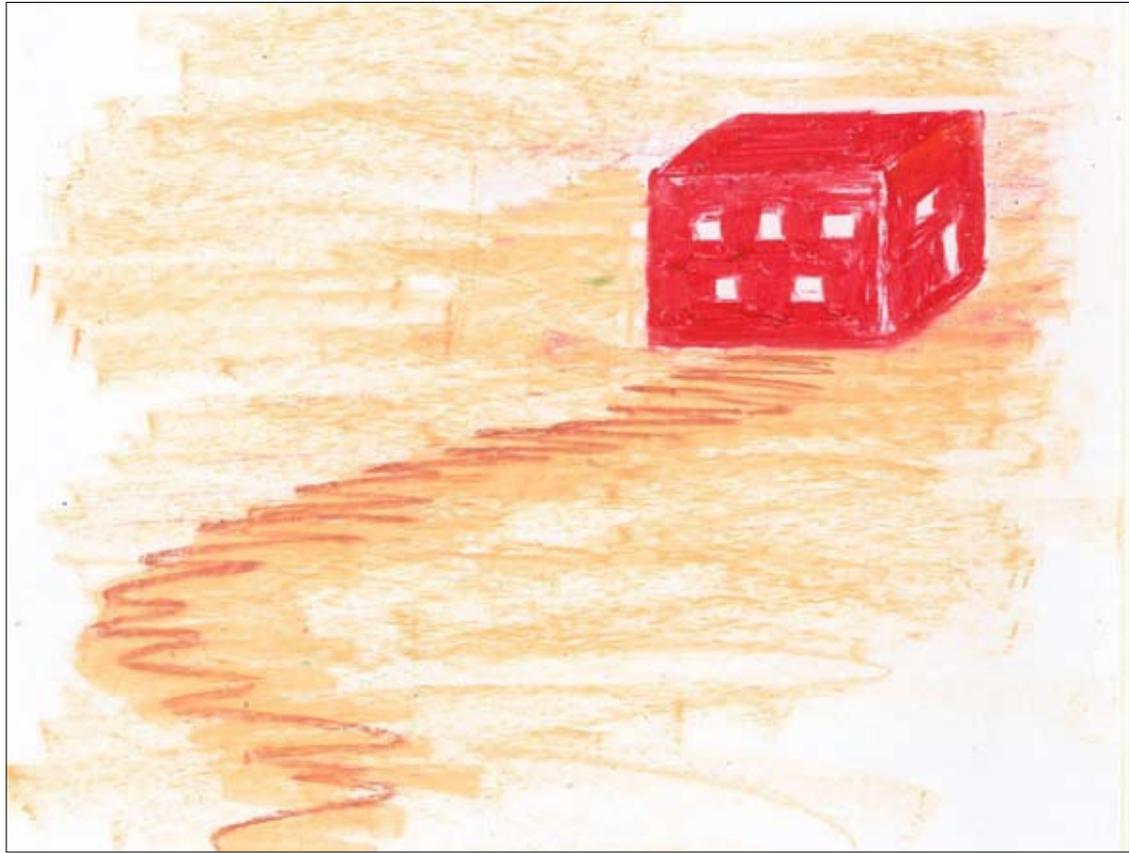
- Continent antarctique en vue ! Apprêtez-vous à débarquer !
- Mais, il n'y a pas de port ! dit un des voyageurs
- Non, le bateau s'arrête ici, répondit un habitué. Ensuite, pour aller à terre, nous prenons les canots à moteur qui sont sur le pont.

Professeur Atchoum avait entendu la conversation.

De peur, tous ses poils se dressèrent.

Voyant cela, Docteur Crevette lui dit :

- N'ayez pas peur, on va attendre que la mer soit plus calme et on aura des gilets de sauvetage.
- C'est quand même impressionnant, répondit Professeur Atchoum.

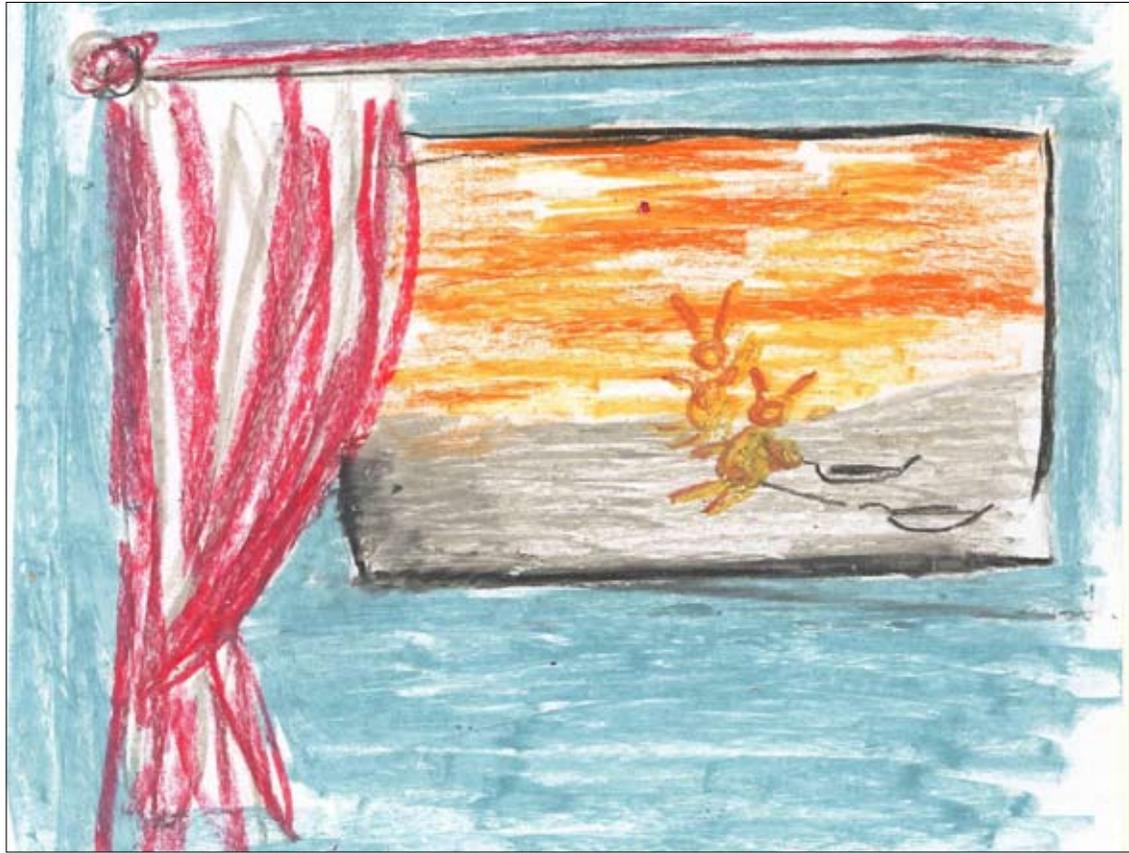


A terre, Professeur Atchoum emboîta le pas à ses compagnons de voyage. Il ne voulait pas se perdre dans ces grandes étendues froides et sans route.

Rapidement un gros cube rouge avec des petites fenêtres apparut.

- On est arrivé ! C'est notre base ! cria de joie un des chercheurs.

Professeur Atchoum était excité. Il allait bientôt comprendre son mystérieux message.



Hélas, il n'y avait pas beaucoup de monde à la base et personne n'avait un nom commençant par « T ».

- Madame Jolie avait raison ! C'était sûrement une blague, pensa Professeur Atchoum déçu.

Cette nuit-là, comme il n'arrivait pas à s'endormir, il s'installa, songeur, à la fenêtre de sa chambre pour contempler tristement les couleurs orangées du soleil de minuit.

Tout à coup il aperçut, au loin, deux traîneaux tirés par des silhouettes connues. Il prit ses jumelles et reconnut Casse-Cou et Casse-Pipe, ses deux amis explorateurs.



- Etes-vous en vacances ? leur demanda Professeur Atchoum pas tellement étonné de les rencontrer, ici, au milieu de nulle part.
- Non, nous sommes inquiets au sujet du climat qui se réchauffe. Les chercheurs ont besoin d'aide et nous sommes là.
- Et vous, que faites-vous ici ?demanda Casse-Cou en s'adressant au savant.

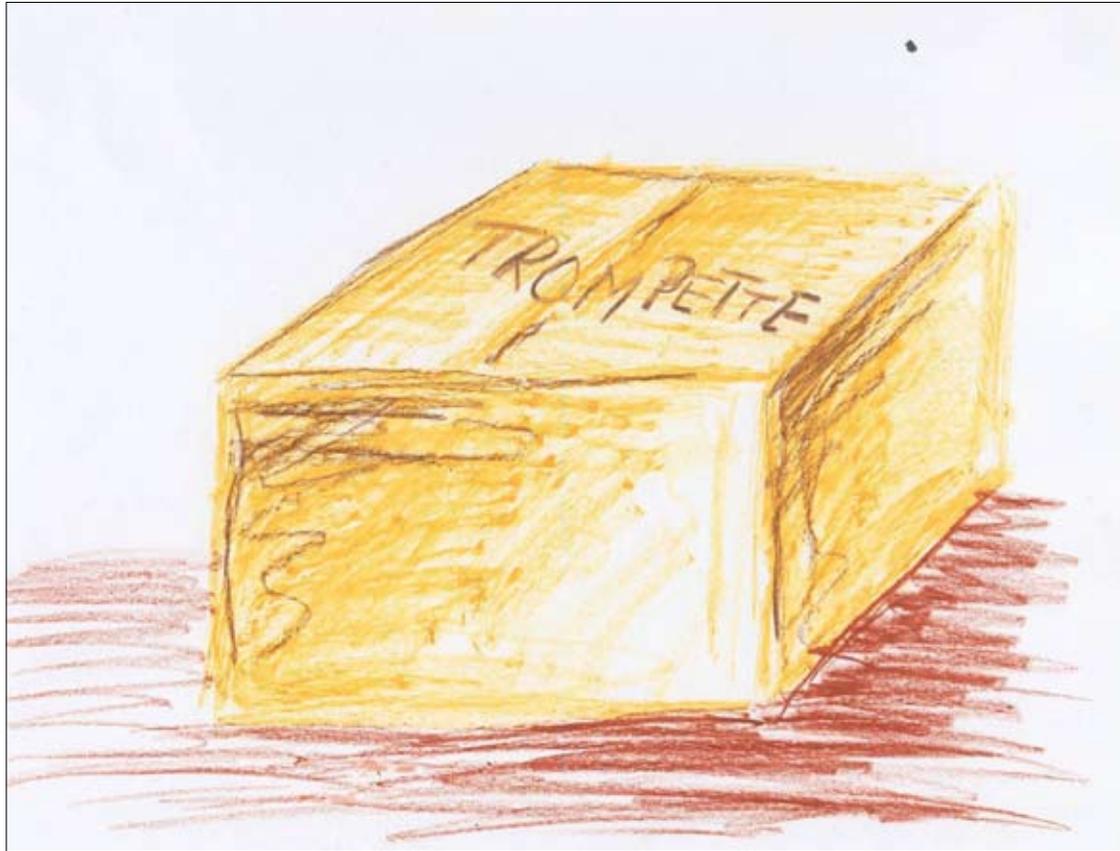
Comme Professeur Atchoum avait un gros poids sur le cœur et qu'il avait confiance en Casse-Cou et Casse-Pipe, il leur raconta sa mésaventure.



Casse-Cou et Casse-Pipe rirent aux éclats en voyant Professeur Atchoum si dépité.

- Nous connaissons « T. », dit Casse-Cou à nouveau sérieux. Demain nous vous emmènerons à la rencontre d'une équipe qui a des problèmes avec ses appareils de mesure.
- D'ailleurs, nous leur avons promis de ramener le nouveau matériel qui est arrivé avec vous sur le bateau, dit Casse-Pipe.
- Partons tout de suite, demanda Professeur Atchoum impatient.
- Mais, c'est la nuit !
Il faut dormir, même s'il fait clair ! dit Casse-Pipe.

C'est vrai, Professeur Atchoum était perturbé par ce soleil qui ne se couche jamais l'été.



Il passa le reste de la nuit à s'interroger.

- Quelqu'un d'autre a reçu le même message que moi puisqu'on a envoyé du nouveau matériel, mais qui ?

Il fouilla partout et finit par découvrir dans un hangar à côté de la base une caisse sur laquelle était collée une enveloppe avec l'inscription « Pour Trompette ».

- « Trompette », cela commence par « T. », pensa-t-il.

Le cœur de Professeur Atchoum se mit à battre très fort.

- Ce n'est pas possible qu'une dame soit parmi nous, réfléchit-il.
C'est une erreur.

Intrigué, oubliant sa bonne éducation, il ouvrit l'enveloppe et lut le message... C'était des instructions venant d'une université pour calculer l'épaisseur de la couche d'ozone qui entoure la terre.

Professeur Atchoum n'y comprenait rien.



A l'heure prévue pour le départ, Casse-Cou et Casse-Pipe avaient chargé sur leurs traîneaux le nouveau matériel quand Professeur Atchoum souriant arriva un gros livre sous le bras.

- J'ai trouvé de la documentation sur l'ozone. Je vais m'asseoir sur le traîneau et continuer mon étude, déclara-t-il sans aucune gêne.
- Oui, mais vous êtes lourd, grommela Casse-Pipe en commençant à tirer le traîneau.

Professeur Atchoum fit semblant de ne pas entendre et lut : « L'ozone est un gaz qui ne se voit pas. C'est comme si la terre était entourée d'un ballon spécial, transparent et indégonflable qui empêche les mauvais rayons du soleil de venir brûler tout ce qui vit... »

- Ah ! soupira le savant. J'ai compris ! Dame Trompette et son équipe mesurent l'épaisseur du ballon.
- Comment savez-vous que « T. » est une dame ? dit soudain Casse-Cou en se retournant. Je ne vous avais rien dit, je voulais vous faire la surprise ...

Professeur Atchoum allait avouer sa curiosité quand Casse-Pipe cria :

- Je les vois, nous sommes arrivés.
- Ouf ! pensa tout bas Professeur Atchoum.



Les nouveaux appareils furent installés avec précaution, mais les résultats ne changèrent pas. Le matériel n'était donc pas cassé ... quelque chose de grave était en train de se passer.

- Rentrons ! dit Trompette inquiète en s'adressant à toute l'équipe.

Le chemin du retour se passa en silence. Chacun réfléchissait, calculait...

Quand le soir arriva, une seule explication était possible : le ballon qui protège la terre avait un trou. La terre avait une blessure très grave.

- Il doit y avoir un moyen de boucher le trou, dit Professeur Atchoum essayant d'être optimiste.

- Nous en discuterons tout à l'heure, répondit Trompette.

Retrouvons-nous dans une heure au bord de l'eau.

Elle chargea Docteur Crevette d'aller pêcher du krill et des algues minuscules qui se trouvent à la surface de l'eau.

Il fallait un repas raffiné pour prendre les bonnes décisions.



Sur la plage chacun choisit une pierre pour s'asseoir autour du réchaud qui accompagnait toujours Casse-Cou et Casse-Pipe dans leurs expéditions. Professeur Atchoum remplit d'eau de mer une marmite qu'il plaça sur le feu. Dès que l'eau commença à bouillir, Docteur Crevette y versa ce qu'il avait pêché.

- Heureusement que nos poils nous empêchent d'avoir des coups de soleil, dit soudain Casse-Cou effrayé par ce qu'il avait entendu au sujet du trou dans le ballon qui protège la terre. Mais nous devrions protéger nos yeux !

La graisse de phoque peut remplacer les lunettes solaires, continua-t-il en sortant une boîte de son sac.

- Mais ça pue ! dit Casse-Pipe.
- Et c'est gluant ! continua Docteur Crevette.
- Tant pis ! Il faut être prudent. Casse-Cou a raison, dit Professeur Atchoum.

Et chacun s'en badigeonna abondamment les yeux. Une odeur prenante enveloppa le petit groupe.



Trompette arriva joliment habillée. Des lunettes la protégeaient des rayons du soleil. Aussi les autres ne lui parlèrent pas de la graisse de phoque.

- Je vous ai préparé ma spécialité du pays des glaces, leur dit-elle en déposant un plat de toasts au plancton au milieu du groupe. Docteur Crevette a ramené des algues et j'en ai fait la purée qui garnit les toasts.

Personne n'osait manger, car les toasts avaient une couleur d'un vert bizarre. Casse-Cou se dévoua et trouva le goût un peu fort mais très bon.



Des pierres plates ramassées par terre servirent d'assiettes pour la suite du repas.

Casse-Cou essaya de décortiquer une crevette, mais ce fut impossible, elle glissa.

Professeur Atchoum éjecta la sienne dans les airs et Casse-Pipe sur le côté. Les pétrels qui volaient dans le ciel s'amusèrent à attraper toutes les crevettes et trouvaient le jeu très gai.

- Vous exagérez, dit Dame Trompette. Ces crevettes sont délicieuses, vous ne devriez pas les donner aux oiseaux !
- Mais, répondit Docteur Crevette, on ne le fait pas exprès ! Nos pattes sont gluantes !

Ils rirent tous de bon cœur en expliquant à Trompette que c'est la graisse de phoque de leurs doigts qui les rendait si maladroits. Le repas fut gai. Professeur Atchoum regardait souvent Trompette et chaque fois, son cœur battait très fort.



La détente ne dura pas longtemps. Déjà on reparlait de la catastrophe qu'on venait de découvrir.

Dame Trompette expliqua :

- D'après nos calculs, la terre est blessée juste au-dessus du pays des glaces. Le ballon transparent qui la protège est troué. Ce serait à cause de la pollution. C'est grave, car nous risquons d'être brûlés.
- Quelle catastrophe ! dit Casse-Cou. Le climat de la terre se réchauffait déjà et maintenant, en plus, on va être brûlé.

Chacun proposa alors des solutions.

- Il faudrait moins utiliser les voitures et la climatisation, dit Docteur Crevette.
- Ce serait bien si on éteignait tous les appareils qu'on n'utilise pas, enchaîna Casse-Cou.
- Et si on inventait un signe pour mettre sur tous les produits qui ne blessent pas la terre, proposa Casse-Pipe.

Quand vint le tour de Professeur Atchoum, il ne sut rien dire, car il n'avait pas écouté. Il n'avait d'yeux que pour Trompette. La graisse de phoque protégeait des coups de soleil, mais pas des coups de foudre. Il était amoureux.



Les jours suivants, les savants travaillèrent beaucoup.

Quand le temps le permettait, Professeur Atchoum aimait réfléchir en marchant le long de l'eau.

Il remarqua un manchot qui offrait une jolie pierre à une demoiselle manchot et il se demanda comment faire comprendre à Trompette qu'il l'aimait.

Tout à coup, il l'aperçut un peu plus loin devant lui.
Il se dépêcha de la rattraper, car il avait envie de faire un bout de chemin avec elle.



Soudain apparut, à la surface de l'eau, la tête d'un léopard de mer affamé. Il attendait qu'un manchot saute à l'eau pour bondir et le croquer.

- Pauvres manchots, pensa Professeur Atchoum. Ils ne sauront pas échapper à cet ogre.

Au moment où Professeur Atchoum allait rejoindre Trompette, elle trébucha sur une grosse pierre et roula dans l'eau froide. Déjà le léopard de mer se précipitait vers elle en pensant au repas peu habituel qu'il allait faire... mais Professeur Atchoum fut plus rapide que lui et, d'un geste vif, il tira Trompette hors de l'eau.

Ouf ! Il était temps !



Toute tremblante de froid et de peur, Trompette n'arrivait pas à bouger.

- Rentrons vite, vos poils mouillés vont geler, dit Professeur Atchoum.

Et c'est en bondissant que Professeur Atchoum emmena Trompette jusqu'à la base où Casse-Cou qui avait tout vu par la fenêtre, avait préparé du thé chaud et un grand drap pour frictionner Trompette.

Dès qu'elle fut remise de ses émotions, Trompette alla trouver Professeur Atchoum et lui dit :

- Vous m'avez sauvé la vie. Sans vous le léopard de mer m'aurait croquée. Je ne sais comment vous remercier.

Oubliant tout à coup sa timidité, il répondit :

- Epousez-moi !

Surprise, mais fascinée par ce savant original, Trompette accepta. Ils décidèrent de rentrer à Lapinville.



Quelques jours plus tard, le grand bateau blanc emmenait Professeur Atchoum, Dame Trompette, Docteur Crevette, Casse-Cou et Casse-Pipe vers des terres habitées d'où chacun prendrait l'avion pour rentrer chez lui.

Sur le pont, alors que tous contemplaient une dernière fois les icebergs d'un bleu glacier, Casse-Cou eut une idée.

- Si on restait tous ensemble, dit-il, on serait plus fort pour soigner la terre. On créerait le club du pays des glaces, continua-t-il avec passion. On irait partout parler de la blessure de la terre.
- C'est d'accord dirent en chœur Casse-Pipe, Docteur Crevette, Professeur Atchoum et Trompette toujours inquiets de ce qu'ils avaient découvert.



Le club du pays des glaces se mit tout de suite au travail.

On décida que Casse-Cou et Casse-Pipe donneraient des conférences pour expliquer partout qu'il ne faut pas gaspiller l'énergie, qu'il est important d'éteindre les ordinateurs, les télévisions, les appareils électriques, les lampes dès qu'on n'en a plus besoin et de ne pas les laisser en veille.

Docteur Crevette aurait pour mission de faire connaître les autres façons de se chauffer, de s'éclairer sans abîmer la terre, à partir du soleil, du vent ou de l'eau.

Dame Trompette irait dans les grands magasins pour conseiller aux clients d'acheter des produits qui viennent de leur région et pas ceux qui viennent de loin, car les avions blessent beaucoup la terre.

Professeur Atchoum, quant à lui, devrait inventer, dans son laboratoire, une nouvelle essence pour les voitures.



Le voyage vers Lapinville parut si court...

Quelques temps plus tard, grâce à tous les amis qui se sont joints au club du pays des glaces et qui ont mis en pratique les conseils reçus, la terre peut enfin commencer à cicatriser sa blessure. Bientôt, il n'y aura plus de coup de soleil au pays des glaces.

- dédié à tous les membres de l'International Polar Foundation (IPF) et à son président [Alain Hubert](#) qui avec passion et compétence oeuvrent tant au niveau scientifique qu'au niveau éducatif et collectif à la lutte contre les changements climatiques.

Que leur enthousiasme communicatif pousse chacun à agir de façon réfléchie envers notre Terre.

- dédié à [Charlotte](#) qui vient de naître ...

Puisse-t-elle un jour découvrir le pays des glaces ! Cela sera-t-il possible tant ces régions sont menacées ?

Du fond du cœur

« MERCI »

à [GAUTHIER CHAPELLE](#), docteur en biologie et membre de l'International Polar Foundation, qui par les récits captivants de ses propres expéditions nous a permis de voyager « au pays des glaces » et a ensuite corrigé notre travail.